

"Là où se prépare l'avenir d'une nation
ou d'une communauté internationale,
il importe que le Quart Monde en soit
partie prenante.
S'il ne l'est pas aujourd'hui au temps des
projets, il ne le sera pas demain au temps
des changements."

Père Joseph Wresinski

"Whenever a nation or an international
community is in the process of designing
its future, it is important that the Fourth
World take part in it.
If it does not take part today, at the time
of design, nor will it tomorrow, at
the time of change."

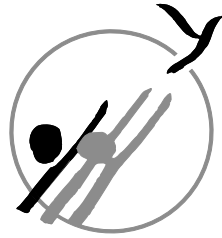
Father Joseph Wresinski

"Allí donde se prepara el futuro de una
nación o de una comunidad internacional
es importante que el Cuarto Mundo este
tomando parte. Si no lo está hoy
en el tiempo de los proyectos,
no lo estará mañana en el momento
de los cambios."

Padre Joseph Wresinski



RAPPORT TRIENNAL
TRIENNIAL REPORT
INFORME TRIANUAL
1999/2001



Mouvement International ATD Quart Monde

RAPPORT TRIENNAL 1999-2001



*"Là où se prépare l'avenir d'une nation ou
d'une communauté internationale,
il importe que le Quart Monde
en soit partie prenante.*

*S'il ne l'est pas aujourd'hui au temps des projets,
il ne le sera pas demain au temps des changements."*

Père Joseph Wresinski



S'UNIR POUR REFUSER LA MISERE

"S'ils ne sont pas présents au temps des projets, ils ne le seront pas au temps des changements". Le Père Joseph Wresinski nous a avertis, avec toute la sagesse de son expérience particulière. Si, dans la manière même de bâtir nos projets, nos programmes, nos réformes, nos évolutions, nos révolutions, les plus pauvres ne sont pas présents, à égalité, nous emporterons, inévitablement, la misère dans nos bagages.

Pendant plus de quarante années, dont près de trente à ses côtés, jamais la préoccupation exprimée par le Père Joseph ne m'a quittée. De par ma formation, mon expérience professionnelle dans la diplomatie de mon pays, j'avais appris ce devoir de vigilance. Etre en permanence en veille, à la recherche d'informations, sentir les courants, lire, découper, écrire, lire encore, se projeter dans le futur en s'appuyant sur les leçons de l'Histoire, pour que rien qui ne soit essentiel pour les intérêts de mon pays ne nous échappe, me passionnait. En rejoignant le Père Joseph à Noisy le Grand, j'ai rejoint un homme qui avait, apparemment, le même souci, pour son peuple à lui, le peuple des plus pauvres, "méprisés et honnis", comme il en parlait encore le 17 octobre 1987. Mais il le vivait d'une manière infiniment plus rigoureuse, pour des raisons autrement profondes, pour un but que je n'avais jamais soupçonné. Il a renversé ainsi tout ce que j'avais appris et m'a obligée à refaire mes classes.

Avec le Père Joseph, avec mes co-volontaires, au Bureau de Recherches Sociales d'abord, à l'Institut de Recherche ensuite, puis comme Présidente du Mouvement International ATD Quart Monde, je n'ai cessé, quarante-deux ans durant, d'essayer, en lisant, en écoutant et annotant les innombrables

paroles et actes produits par les institutions internationales, de sentir l'évolution du monde: l'évolution de la pauvreté dans le monde, les risques et les dangers qui pointaient à l'horizon, les chances historiques à ne pas laisser passer et les risques à prendre. Ce sont aussi des heures passées à se remettre face à la vie des plus pauvres, à l'écoute de nos co-volontaires enfouis dans les slums de Bangkok ou les Housing Projets de New Orleans. C'est enfin et peut-être surtout toutes ces heures passées à revenir sans cesse à ce que le Père Joseph nous a dit, a écrit, et que nous n'avons pas fini de comprendre.

Je n'ai pas cessé non plus de recenser et de rappeler, personne après personne, les hommes et les femmes de bonne volonté prêts à faire un bout de chemin avec nous, qu'ils soient fonctionnaires, députés, représentants d'organisations non-gouvernementales, d'Eglises, ou simples citoyens.

Au moment où le temps est venu de passer ces responsabilités à d'autres, je voulais saisir l'occasion de vous demander de consulter les aînés. Car ce sont eux qui ont vécu l'histoire de notre combat. A cause de leur expérience, les aînés sont parfois mieux placés que quiconque pour poser constamment cette question vitale: "Que deviennent avec toi et avec moi les plus pauvres? Où sont-ils? Avec qui bâtissons-nous le Mouvement?"

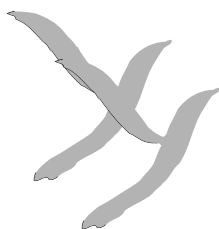
J'ai confiance en l'avenir, car je sais que les hommes et les femmes engagés dans ce Mouvement sont sur ce chemin, un chemin d'exigence, un chemin de rigueur, mais aussi, j'en suis témoin, un chemin qui, au-delà de toutes les difficultés, comble le cœur parce qu'il est un chemin d'amour de tous les hommes. ■

Alwine de Vos van Steenwijk
Présidente
18 janvier 2002



Il aurait été difficile de reprendre en un document de quelques pages l'ensemble des activités développées par le Mouvement. Ce document n'examine pas dans le détail l'ensemble de l'action du Mouvement dans le monde au cours des années 1999, 2000 et 2001. Il se limite à dresser un panorama global de la présence du Mouvement dans les organisations internationales. Pour connaître de manière plus détaillée les actions entreprises dans tel ou tel pays ou dans telle ou telle institution, le lecteur se référera aux rapports annuels des sections nationales du Mouvement ainsi qu'aux rapports détaillés des délégations du Mouvement auprès des diverses institutions internationales. Ces documents peuvent être obtenus auprès de notre secrétariat.

Sommaire



■ Introduction	3
■ Tous partie prenante de l'avenir du monde	6
■ Représenter les espoirs des plus pauvres, afin que leur voix soit entendue...	8
... partout où se prennent les décisions qui engagent leur avenir	
et l'avenir de l'humanité...	9
... de sorte que les diverses institutions prennent en compte	
la cause des populations victimes de l'extrême pauvreté au cœur	
de leurs compétences respectives...	10
... afin de transformer leurs conditions d'existence	11
■ Rejoindre ceux que la misère tient éloignés de toute participation...	15
■ "Le monde changera un jour, car le message des enfants de la misère sera entendu" (Père Joseph Wresinski)	17
■ Pour que la vie des enfants change, quelques propositions concrètes	19
■ ATD Quart Monde dans le monde	20
■ Créer les liens d'amitié avec les personnes qui s'efforcent de rejoindre les populations les plus abandonnées...	22
■ Diffuser et approfondir le message du Père Joseph Wresinski	24
■ Mobiliser l'opinion publique...	26
■ Entreprendre des études et des recherches	28
■ Le Mouvement International ATD Quart Monde en quelques lignes...	29
■ Le Mouvement International ATD Quart Monde	
• Buts et principes d'action	30
• Le Conseil d'administration	31
• Le nouveau visage du Mouvement International	32
■ Quelques repères chronologiques de l'histoire du Mouvement International ATD Quart Monde...	33
■ Toutes les mains sont utiles	38
■ Contactez-nous	39



Tous partie prenante de l'avenir du monde



Trois années intenses s'achèvent, riches en événements de tous ordres, dont les plus importants, peut-être, ceux dont nous n'avons sans doute pas encore pris la mesure, sont les tragiques attentats terroristes du 11 septembre 2001 et leurs terribles conséquences. Nous étions à quelques semaines près à mi-parcours de la Première décennie des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté (1997-2006).

Quels signes d'espérance ?

Le bilan que nous nous apprêtions à en faire était en demi-teinte, voire même, osons le dire, décevant.

- Non pas au niveau du discours et des proclamations : ils n'ont pas manqué et nous avons la volonté de croire en la sincérité de ceux qui les ont prononcés : à Copenhague lors du Sommet social en 1995, à Rome, lors du Sommet mondial de l'Alimentation, en 1996, à New York et Paris en 1998 à l'occasion de la célébration du 50^e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, à Genève en 2000 lors de l'évaluation du Sommet de Copenhague cinq ans après, à New York encore en 2000, lors de l'Assemblée du Millénaire. Ces paroles étaient importantes, et elles le restent, car quand un chef d'Etat ou de gouvernement, ou un dirigeant d'une institution internationale oser évoquer la question de la pauvreté, ils font œuvre utile. Mais les paroles ne suffisent pas. On ne vit pas de rhétorique.
- Non pas au niveau du vocabulaire. Le vocabulaire a changé, c'est irréfutable. Tout le monde aujourd'hui, de la Commission des Droits de l'homme au PNUD, de la Banque Mondiale à l'UNESCO, du Fonds Monétaire International à l'UNICEF, analyse la pauvreté et même l'extrême pauvreté comme une violation des Droits de l'homme. Tout le monde, ou peu s'en faut, reconnaît aujourd'hui que les droits fondamentaux sont indivisibles et interdépendants et que le

conflit entre les droits civils et politiques, d'une part, les droits économiques, sociaux et culturels, d'autre part, était une impasse stérile. Tout le monde aujourd'hui souligne la nécessité absolue du partenariat avec les populations les plus pauvres. Mais un changement de vocabulaire ne suffit pas. On ne vit pas de concepts.

Bien sûr, les mots, comme les discours qui souvent les répandent, précèdent souvent les actes. Acceptons-en donc l'augure et disons-nous que la seconde moitié de la première décennie pour l'élimination de la pauvreté sera d'une autre veine que la première.

L'état d'urgence doit être décrété

Il y a toutefois urgence. En juin 1987, prenant la parole devant la 73^e session de la Conférence Internationale du Travail, au siège du BIT à Genève, le Père Joseph déclarait : *"Il y a urgence. Si nous ne fondons pas d'urgence le combat contre la pauvreté sur les Droits de l'homme, avec les difficultés qu'éprouvent nos pays, avec la misère qui monte vers les villes à travers les continents, les années 90 seront un enfer d'assistance, d'humiliation, de souffrance pour les plus pauvres partout dans le monde"*.

Cet enfer contre lequel le Père Joseph nous mettait en garde, les familles et les populations que les volontaires du Mouvement rencontrent, l'ont connu et le connaissent, partout dans le monde, et



Photo extraite de "Belles Familles", France, livre de Jean-Louis Saporito, (Ed. Les Arènes).

PHOTO : JEAN-LOUIS SAPORITO

en grand nombre. Le connaîtront-elles encore demain? Leurs enfants, leurs petits-enfants le connaîtront-ils à leur tour? Il dépend de nous qu'il en soit autrement, que les actes suivent enfin les mots et les discours, qui comme le disait en 1997 le Directeur général de l'Unesco, Federico Mayor, nous n'allions plus, en matière de lutte contre la pauvreté, "de rapports en reports".

Les ambitions affichées par la communauté internationale ne sont déjà pas bien hautes: diminuer de moitié, d'ici 2015, le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, le nombre de personnes souffrant de la faim, le nombre d'illettrés... Il y a quelques années, l'échéance évoquée était 2005. On a envie de s'écrier: et l'autre moitié? Que va-t-elle devenir? Combien de temps devra-t-elle encore attendre, en s'abîmant littéralement dans la misère? Et si la misère peut continuer d'exister pour elle, qui nous dit que d'autres n'y retourneront pas au moindre revers?

Les plus pauvres sont gens réalistes. Ils n'attendent pas l'impossible. Ils savent que les choses sont difficiles, que beaucoup d'intérêts sont en jeu. Ils font preuve d'une grande patience. Mais leur endurance héroïque n'y change rien: il y a urgence, soyons-en sûrs.

PHOTO: ATD QUART MONDE



Elèves d'une école primaire dans un village d'Afrique centrale.

Le 11 septembre et ses conséquences qui ont marqué la fin de la première moitié de la décennie pour l'élimination de la pauvreté, pourraient, le risque est réel, freiner notre élan, inverser nos priorités: la lutte contre le terrorisme, aussi légitime soit-elle, ne peut avoir pour effet de faire passer au second plan la lutte sans merci que nous devons mener contre

cette autre terreur, cette autre tueuse: la misère. Une tueuse plus constante et plus dévastatrice, plus sournoise aussi parce que ne conduisant jamais à de grandes coalitions.

N'est-il pas vrai, au contraire, que libérer l'humanité de la terreur **et** de la misère, comme le proclamait en 1948 le préambule de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, est, plus que jamais, la plus haute aspiration de l'homme?

De nouvelles alliances

Dans cet effort, dans cette autre coalition mondiale, contre l'extrême pauvreté cette fois, le rang et le nombre de nos partenaires doivent s'élargir: les institutions économiques, monétaires, financières et commerciales de la communauté internationale ont aujourd'hui un poids déterminant et il nous revient d'y créer les mêmes alliances que par le passé nous avons nouées avec les institutions du système des Nations Unies, de l'Union européenne ou du Conseil de l'Europe. Les entreprises, grandes et petites, les organisations professionnelles, les syndicats, doivent être mobilisés, ainsi que les universités où se forment les courants de pensée, les représentations du monde et les analyses sur la base desquels les décideurs de demain se détermineront. Les églises, les courants religieux, spirituels et philosophiques qui traversent un monde en quête d'identité, en quête d'autre chose qu'un matérialisme de consommation, peuvent aussi être nos alliés.

Pour autant qu'à tous et à toutes, nous sachions, nous osions, aller partager l'angoisse et l'espérance des plus pauvres, celle qui faisait dire au Père Joseph, en un seul et même mouvement: "Il y a urgence" et "J'ai confiance".

C'est à ce défi, qu'à la suite du Père Joseph, le Mouvement a tenté de faire face aux cours des trois années écoulées. Les pages qui suivent témoignent de cet effort, des quelques avancées, des risques de reculs, des difficultés rencontrées et des échecs dont il faut tirer les enseignements.

Elles illustrent les objectifs fondamentaux qui sont la raison d'être du Mouvement International ATD Quart Monde et la manière ils ont été mis en œuvre au cours de la période écoulée. ■

10 décembre 1998 : célébration du 50^e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'homme

Le 10 décembre 1998, la communauté internationale célébrait le cinquantième anniversaire de l'adoption par les Nations Unies de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme. Les plus pauvres, défenseurs quotidiens et inlassables de la dignité de chacun, ne pouvaient rester à l'écart de ce rendez-vous. Le Mouvement s'est associé à Amnesty International, à la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'homme, et à la Fondation France Libertés, pour organiser au Palais de Chaillot, là même où fut adoptée la Déclaration, les "Etats Généraux des Défenseurs des Droits de l'homme". Plus de 300 personnes participèrent à un atelier sur les Droits de l'homme et l'extrême pau-

vreté. Leandro Despouy, Rapporteur spécial de la Commission des Droits de l'homme du Conseil Economique et Social des Nations Unies sur cette question en 1996 était parmi les participants.

La **Déclaration de Paris**, adoptée par les Etats Généraux, affirme notamment : *"La précarité économique et sociale qui conduit, dans ses formes les plus graves et lorsqu'elle devient persistante, à l'extrême pauvreté et à l'exclusion, constitue une violation des droits humains. Ceux qui vivent dans des conditions d'extrême pauvreté sont parmi les premières victimes de nombreuses violations des droits humains et les efforts qu'elles déploient au quotidien pour rester en vie, les placent parmi les défenseurs des droits humains"*.

La Présidente du Mouvement a été invitée à contribuer à un chapitre pour la publication officielle des Nations Unies dédiée à l'événement – "The Univer-

Représenter les espoirs des plus pauvres afin que leur voix soit entendue...



Délégation ATD Quart Monde aux Etats généraux des Défenseurs des Droits humains, organisés par Amnesty International, ATD Quart Monde, la FIDH et France Libertés à Paris en décembre 1998.



sal Declaration of Human Rights: Fifty Years and Beyond". Ce chapitre "Les plus pauvres nous révèlent l'indivisibilité des Droits de l'homme" est fondé sur la pensée du Père Joseph Wresinski, et sur l'histoire du long effort entrepris depuis des années au sein de la Commission et de la sous-commission des Droits de l'homme des Nations Unies à Genève, pour que la misère soit reconnue comme une violation de l'ensemble des Droits de l'homme et une grave offense à la dignité humaine.

Une Déclaration des Nations Unies sur les Droits de l'homme et l'extrême pauvreté?

Après des années d'études, de rapports, de résolutions, un constat s'impose : l'analyse, même si elle peut encore être approfondie, est faite. Il convient de passer aux actes et de mettre en place les poli-

d'autres organisations non-gouvernementales, a relayé et appuyé cette proposition, notamment à l'occasion de la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies de juin 2000 à Genève, consacrée au bilan, cinq ans après, du Sommet pour le Développement social tenu à Copenhague en 1995.

Cinq ans après le Sommet de Copenhague : où en sommes-nous?

Lors du Sommet pour le Développement social de Copenhague, en 1995, les chefs d'Etat et de gouvernement s'étaient engagés à mettre en œuvre des politiques globales et cohérentes en vue de l'élimination de la pauvreté qui permettent à chacun d'assumer ses responsabilités et de jouir de ses droits et de pouvoir ainsi agir pour son propre bien, celui de

... partout où se prennent des décisions qui engagent leur avenir et l'avenir de l'humanité...

tiques, et si nécessaire, les instruments juridiques pour que les droits fondamentaux soient vraiment assurés à tous. C'est dans cet état d'esprit que le Mouvement a pris part en 1999, 2000 et 2001 aux sessions de la Commission des Droits de l'homme et aux deux séminaires d'experts organisés par Anne-Marie Lizin, experte indépendante – ayant pris le relais, en 1998, de Leandro Despouy – et le Haut Commissariat aux Droits de l'homme pour étudier la pertinence, la faisabilité et le contenu d'une éventuelle **Déclaration des Nations Unies sur les Droits de l'homme et l'extrême pauvreté**.

C'est aussi le sens de la proposition d'une "**Convention sur l'élimination de la pauvreté**", lancée par Juan Somavia, Directeur général du Bureau international du Travail, ancien Ambassadeur du Chili auprès des Nations Unies, ancien président du Comité préparatoire au Sommet mondial pour le développement social. Le Mouvement, avec

ATD Quart Monde a développé des liens avec les Nations Unies dès le début des années 1970. Il a obtenu successivement les statuts consultatifs III, II et I, en 1974, 1981 et 1991. Il a participé de manière active à la plupart des grands rendez-vous des Nations Unies au cours du dernier quart du xx^e siècle : Année de la Femme, de l'Enfant, de la Jeunesse, de la Famille, de l'Élimination de la pauvreté, de la Culture de la Paix, et en 2001, des Volontaires.

Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, la représentation internationale d'ATD Quart Monde a été coordonnée par Jean Tonglet. Le Mouvement a été représenté à New York par Diana Skelton-Faujour. La représentation auprès des institutions des Nations Unies à Genève, a été assumée depuis le siège du Mouvement à Pierrelaye.



PHOTO : ATD QUART MONDE

6^e Session européenne des Universités populaires Quart Monde au Comité économique et social européen, Bruxelles, mai 1999.

... de sorte que les diverses institutions prennent en compte **la cause des populations victimes de l'extrême pauvreté** au cœur de leurs compétences respectives...

sa famille et celui de l'humanité. Cinq ans après, en **juin 2000, à Genève**, ils se retrouvaient en **Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies** pour prendre la mesure du chemin parcouru et renouveler l'engagement pris à Copenhague.

Le Mouvement s'est beaucoup investi dans le long processus de préparation précédant cette session spéciale. Outre la participation habituelle aux sessions annuelles de la Commission du Développement social, à New York, sessions auxquelles il contribua par diverses communications écrites et orales, seul ou en coalition avec d'autres ONG, le Mouvement a aussi pris part aux préparations régionales :

- à Bangkok, siège de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique (ESCAP), dans le cadre de plusieurs conférences préparatoires ;
- en Europe, en participant activement, comme un porte-parole des ONG, à la Conférence préparatoire de la région Europe, organisée à Dublin, en janvier 2000, sous l'égide du Conseil de l'Europe. La tenue même de cette conférence, que les gouvernements européens n'avaient pas envisagée initialement, est due à la ténacité des ONG ayant un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe.

A la demande du Secrétariat des Nations Unies chargé de la préparation de la Session spéciale, le Mouvement a réalisé en 1999 une étude publiée sous le titre: **"Redéfinir un développement fondé sur les droits humains. La démarche Wresinski: Le partenariat avec les plus pauvres"***. Cette étude établit des lignes de conduite quant aux conditions nécessaires pour un authentique partenariat avec les plus pauvres et prolonge la réflexion entreprise par le Mouvement en 1995, en vue du Sommet de Copenhague, dans le document "Pour combattre la pauvreté et l'exclusion, repenser l'activité humaine".

L'étude "Redéfinir un développement fondé sur les droits humains" a été très largement diffusée: lors de la session de la Commission du Développement social de février 2000; ainsi que lors de l'ultime Comité Préparatoire à la session spéciale de l'Assemblée générale, au mois d'avril. Au cours de ce dernier rendez-vous, le Mouvement organisa une table ronde sur la base de cette étude: "Approfon-

"Redéfinir un développement fondé sur les droits humains"

Basé d'une part sur ce que nous apprennent les projets menés, sur le terrain, dans les zones de misère, et en partenariat avec les très pauvres sur plusieurs continents, et d'autre part sur l'approfondissement de la pensée originale du Père Joseph Wresinski, le document tente de donner quelques lignes de conduite relatives aux conditions nécessaires pour qu'un tel partenariat avec les plus pauvres soit authentique, produise des effets, et cherche aussi à établir quelques indicateurs d'évaluation. La seconde partie de ce document aborde la question de la redéfinition du travail et de l'activité humaine en tant que facteur d'accroissement de l'intégration sociale, en se référant non seulement à l'activité économique, mais aussi à toutes les autres formes de l'activité humaine: l'action sociale, politique, syndicale, mais aussi culturelle et spirituelle. Il prolonge ainsi la réflexion menée en 1995, en vue du sommet de Copenhague, dans le document "Repenser l'activité humaine pour combattre l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale"*.

* "Pour combattre la pauvreté et l'exclusion, repenser l'activité humaine", A. de Vos van Steenwijk, Revue Quart Monde, dossiers et documents n° 7, Editions Quart Monde, Paris 1998.

...afin de transformer leurs conditions d'existence.

dir les initiatives de lutte contre la grande pauvreté conduites en partenariat avec les plus pauvres".

A la Session spéciale à Genève, les représentants du Mouvement ont pu prendre la parole devant le Comité plénier de l'Assemblée générale. En collaboration avec d'autres ONG, le Mouvement a organisé un "événement parallèle" sur le thème "Vers un développement humain fondé sur les Droits de l'homme. Les enjeux du partenariat avec les plus pauvres".



* "Redéfinir le développement fondé sur les Droits de l'homme: La démarche Wresinski: le Partenariat avec les plus Pauvres." en accord avec le contrat des Nations Unies #4008, par A. de Vos van Steenwijk, Huguette Redegeld, Quyen Tran, et. al., 45 pages. Document ESA/DSPD/BP3, décembre 1989, New York.

Une stratégie européenne et des objectifs communs pour lutter contre l'exclusion dans l'Union Européenne

En mars 2000, l'Union européenne franchissait un pas important lors du **Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de Lisbonne**. Pour la première fois dans l'histoire de l'Union européenne, la question de la pauvreté, de l'exclusion sociale et de la cohésion de nos sociétés était abordée au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, en lien avec les politiques économiques et de l'emploi.

Deux ans plus tôt, en mai 1998, lors de la célébration du cinquantième anniversaire du Congrès de La Haye – qui, en 1948, avait donné un premier élan au processus de l'unité européenne – la Présidente du Mouvement, Alwine de Vos van Steenwijk, participant à la table ronde finale, avait demandé que *"les Etats brisent une fois pour toutes leur silence en organisant un Sommet sur la grande pauvreté qui ose porter son nom et proclamer la priorité aux plus vulnérables"*. En organisant le Sommet européen sans précédent de Lisbonne, le Premier Ministre du Portugal, Antonio Guterres répondait en quelque sorte à l'interpellation que M^{me} de Vos avait adressée aux chefs d'Etat et de gouvernement des 15 pays membres de l'Union européenne.

Lors du Sommet de Lisbonne, les chefs d'Etat et de gouvernement ont mis l'éradication de la pauvreté en Europe à l'ordre du jour. A ce plus haut niveau

ATD Quart Monde entretient des liens étroits avec l'ensemble des institutions de l'Union Européenne (Commission, Conseil, Parlement, Comité économique et social) depuis le début des années 1970, dans le souci d'introduire les plus pauvres au cœur de la construction de l'Union de plus de 300 millions de citoyens.

Le Mouvement, au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, y a été représenté par Olivier Gerhard.

on osait, enfin, parler de la pauvreté et en reconnaître le caractère intolérable. Un Conseil informel des Ministres de l'Emploi et des Affaires sociales a précédé le Sommet ; la Plate-forme des ONG européennes du secteur social, dont le Mouvement est membre fondateur, avait été invitée à participer à ce Conseil informel pour un échange sur la lutte contre l'exclusion sociale. A cette occasion le Mouvement a diffusé une note "Pour une politique ambitieuse et européenne visant à l'éradication de la grande pauvreté" auprès de tous les Ministres concernés.

Le Sommet de Lisbonne a adopté une **Stratégie européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale** qui rejoignait sur bien des points la note diffusée par le Mouvement. Le Sommet demandait aussi à la France, qui assurait la présidence de l'Union au second semestre 2000, d'élaborer des **"Objectifs de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale"**. Une délégation du Mouvement a rencontré à Paris, en juillet 2000, Martine Aubry, Ministre française de l'Emploi et de la Solidarité, et a pu s'assurer que les objectifs en cours d'élaboration rejoignaient les préoccupations prioritaires du Mouvement. Les objectifs au niveau européen furent d'abord adoptés par le Conseil des Ministres des Affaires sociales du 17 octobre 2000, avant d'être définitivement adoptés par les chefs d'Etat et de gouvernement lors du Sommet de Nice en décembre 2000.

Au-delà de l'Union Européenne, une cohésion sociale à l'échelle du continent

Le pas en avant dans la lutte contre la pauvreté franchi par les 15 Etats membres de l'Union européenne au Sommet de Lisbonne serait vain si, au moment où l'Union prépare son élargissement à douze nouveaux membres, un accent particulier n'était pas mis, dans cette préparation, sur l'effort à mettre en œuvre pour renforcer la cohésion sociale de chacun des candidats, pour soutenir leurs efforts en ce sens et apprendre de leur propre expérience.

Au **Conseil de l'Europe**, qui compte 43 pays membres, la cohésion sociale est devenue une des priorités majeures à la suite du projet interdisciplinaire "**Dignité de la personne et exclusion sociale**" qui s'est déroulé de 1989 à 1998. Ce projet a été lancé officiellement le 17 octobre 1989 par Catherine Lalumière, Secrétaire général du Conseil de l'Europe, pour reprendre la démarche du rapport du Père Joseph Wresinski au Conseil économique et social français au niveau de toute l'Europe. Suite à la conférence finale du projet, en mai 1998 à Helsinki, un **Comité européen pour la cohésion sociale** a été créé par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Ensemble avec d'autres ONG le Mouvement avait été très actif dans la phase finale du projet. Les représentants de la société civile ont obtenu le statut d'observateur au sein du comité nouvellement créé.

ATD Quart Monde a obtenu un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe en 1977. Il a depuis développé une collaboration intense avec l'ensemble des institutions du Conseil de l'Europe.

Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, le Mouvement a été représenté par Annelise Oeschger, déléguée auprès du Conseil de l'Europe et par François-Paul Debionne, délégué adjoint.

Des instruments juridiques pour lutter contre la pauvreté

Dans ce combat pour la cohésion sociale et contre l'exclusion et la grande pauvreté, les instruments juridiques sont d'une grande importance : il importe donc de faire mieux connaître la **Convention européenne des Droits de l'homme** et la **Charte sociale européenne révisée** du Conseil de l'Europe – avec, en particulier son article 30 sur le droit d'être protégé de la pauvreté, ainsi que moyennant des améliorations quant à la lutte contre la pauvreté, la nouvelle **Charte des Droits fondamentaux de l'Union européenne**. Celle-ci devra, pour produire les effets escomptés, être intégrée dans le Traité ou la future Constitution de l'Union.

Le Mouvement s'y est employé, au travers de multiples interventions dans des conférences ou séminaires, y compris hors des frontières de l'Europe. Ton Redegeld, au nom du Mouvement a participé en Thaïlande à un séminaire international avec des experts pour la rédaction d'un manuel sur les droits économiques, sociaux et culturels destiné aux ONG engagées dans ce domaine.

Inscrire la lutte contre la pauvreté, comme une priorité à long terme pour l'Unesco du XXI^e siècle dans tous ses domaines de compétence

Lors des 29^e et 30^e sessions de sa Conférence générale, en 1997 et 1999, l'UNESCO – Organisation des Nations Unies pour la Science, l'Éducation et la Culture – a adopté **deux résolutions sur l'élimination de la pauvreté**. Puis, au cours de la 31^e session, en 2001, elle a adopté une **stratégie à moyen terme** dans laquelle la lutte contre la pauvreté, et en particulier l'extrême pauvreté, constitue une politique prioritaire et transversale. En cela l'UNESCO, avec laquelle le Mouvement entretient des liens depuis de très longues années, a manifesté le même souci de prendre en compte les populations victimes de l'extrême pauvreté dans l'ensemble de ses politiques : éducation, culture, science, Droits de l'homme, société de l'information, etc.



Action culturelle dans la rue, Etats-Unis.

ATD Quart Monde entretient des relations suivies avec l'Unesco depuis de très longues années. C'est, au Palais de l'Unesco, et sous le patronage de la Commission française pour l'Unesco, que le Mouvement a organisé en février 1961 le premier colloque international sur la situation des familles les plus pauvres.

Le Mouvement dispose d'un statut consultatif auprès de l'Unesco depuis 1974. Au cours de la période qui fait l'objet de ce rapport, il y a été représenté par Nicole de Clermont Tonnerre.



PHOTO : ATD QUART MONDE

Atelier lecture avec les parents, Madagascar.



PHOTO : ATD QUART MONDE

Université populaire Quart Monde, à Paris

Dans le domaine de l'éducation, le Mouvement a participé à la **Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous à Dakar, en avril 2000**, dix ans après celle de Jomtien en Thaïlande. Il y a diffusé un mémorandum sur les attentes des plus pauvres dans ce domaine clé de l'éducation.

Avec une quarantaine d'autres ONG réunies au sein de la Commission Programmatique Mixte "Pauvreté", le Mouvement a poursuivi un travail de recensement, d'analyse et d'expression publique d'une dizaine de projets concrets, enracinés dans la réalité des quartiers défavorisés, avec une attention particulière pour les projets à dimension culturelle, une autre des compétences fondamentales de l'Unesco. Ces travaux ont donné lieu à deux publications: "**La culture, un chemin contre la grande pauvreté**", épuisée aujourd'hui tant elle a été demandée, et "**Changer le regard. Elimination de la pauvreté en milieu urbain**".

Le Mouvement a poursuivi par ailleurs ses efforts pour souligner et faire reconnaître toujours davantage le rôle essentiel de la culture dans la lutte contre l'extrême pauvreté et pour le développement. Il s'est efforcé, sans succès à ce jour, d'obtenir qu'une année de la décennie mondiale pour l'élimination de la pauvreté, 1997-2006, soit dédiée à ce thème, conformément à la déclaration finale de la Conférence internationale sur les politiques culturelles qui s'était tenue en 1998 à Stockholm. ■

Casser les tabous afin de faire partie de la même famille que les gens les plus pauvres.

"Pour des parents vivant dans la plus grande pauvreté, la vie est une course dans laquelle tous leurs actes doivent aider à nourrir leur famille. Il y a une espèce de tabou insistant sur le fait que les pauvres courent sans cesse pour survivre, et qu'ils ne doivent pas avoir le temps de s'asseoir et penser avec d'autres. Mais il est clair que nous devons briser ces tabous. Les pauvres ont le droit de penser avec d'autres."

*Simon Tiendrebeogo,
représentant ATD Quart Monde
au Forum du Millénaire*

Rejoindre ceux que la misère tient éloignés de toute participation

Atteindre les plus pauvres" : tel était le titre d'une résolution adoptée en 1989 et renouvelée en 1991 par le Conseil d'administration de l'UNICEF – le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance – à la suite de l'interpellation que lui avait adressée, quelques années plus tôt, le Père Joseph Wresinski.

Aller à la rencontre des plus pauvres, les atteindre, et se laisser ainsi atteindre par eux, est constitutif de l'engagement de tous les membres du Mouvement. Ceux-ci portent ensemble la conviction que l'exclusion ne sera vraiment vaincue que si les actions des hommes prennent comme référence la famille la plus laissée à l'écart, et que cette famille est donc sans cesse à rechercher. Ils sont convaincus que le

message d'humanité que les familles très pauvres peuvent offrir au monde, sera toujours incomplet tant que la personne la plus mise à l'écart par la communauté humaine n'y aura pas pleinement contribué.

Les résolutions du Conseil d'administration de l'UNICEF furent suivies d'une étude, conduite de 1994 à 1996 par les équipes du Mouvement et le Bureau d'évaluation de l'UNICEF. Sept projets de terrain furent étudiés afin d'apprendre de leur expérience, comment et à quelles conditions, il est possible d'atteindre véritablement les populations les plus à l'écart du développement, les plus abandonnées de tous, même de leur environnement marqué par une pauvreté relative. En mai 1996, au siège du

Séminaire " Atteindre les plus pauvres " à Pierrelaye, co-organisé par l'UNICEF et ATD Quart Monde, mai 1996.

PHOTO : ATD QUART MONDE



Mouvement à Pierrelaye, un séminaire international rassembla 80 participants pour partager les leçons de cette étude et étudier les chemins à prendre pour que cette préoccupation des "absents", des "inatteignables", se diffuse dans l'ensemble de la communauté internationale. L' **"Appel de Pierrelaye"** adopté à cette occasion offre un cadre de réflexion et d'inspiration pour poursuivre cet effort.

L'Appel de Pierrelaye

Nous lançons un appel pressant aux gouvernements, aux organisations internationales, membres du système des Nations Unies, aux organisations non-gouvernementales et à la société civile :

- à reconnaître l'importance d'un investissement humain de qualité et dans la durée auprès des plus pauvres ; à tenir leur engagement d'éliminer la pauvreté et à mobiliser à cette fin les ressources humaines et financières nécessaires.
- à mesurer la mise en œuvre effective des conventions et des déclarations internationales, des programmes d'action et des politiques au prisme de la question : avons-nous atteint les plus pauvres ? et à évaluer régulièrement les progrès accomplis vers l'exercice effectif des Droits de l'homme par les populations les plus pauvres.

En avril 2000, toujours avec l'UNICEF, un second séminaire, régional celui-là, a été organisé à Quatre Bornes, une localité de l'Île Maurice, sur le thème **"Atteindre les enfants les plus pauvres"**. Une soixantaine de participants venus des différents pays de la région de l'Océan Indien et de l'Afrique de l'Est y partagèrent leurs expériences. La **"Déclaration de Quatre Bornes"** a été adoptée à l'issue du Séminaire. Celui-ci bénéficia d'un soutien très

important du Président de la République de l'Île Maurice, Cassam Uteem et du gouvernement mauricien. Des liens furent créés à cette occasion avec des personnes de la région engagées avec les plus pauvres : ils perdurent aujourd'hui, dans le cadre du Forum Permanent : Extrême Pauvreté dans le monde et à travers les contacts avec la représentante du Mouvement dans l'Océan Indien.

Les responsables de l'UNICEF à New York ont suivi avec intérêt ce séminaire, y déléguant un représentant, considérant cette rencontre comme une étape importante, au niveau de la région, dans la préparation de la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux Enfants, prévue au mois de septembre 2001, et reportée à mai 2002 en raison des attentats de New York. Dès 1999, le Mouvement ATD Quart Monde, avec Tapori, courant d'amitié entre les enfants, avait commencé à se préparer pour ce rendez-vous de septembre 2001. ■

Le Mouvement International ATD Quart Monde dans les relations qu'il entretient depuis la fin des années 1970 avec l'Unicef, n'a cessé de plaider la cause des enfants les plus pauvres. A la suite de plusieurs résolutions du Conseil d'administration de l'Unicef sur ce thème, une étude, confiée au Mouvement a été réalisée entre 1994 et 1996. Publiée en 1996, sous le titre **"Atteindre les plus pauvres"**, cette étude a fait l'objet d'un séminaire international à Pierrelaye (France) en mai de la même année.

Le Séminaire régional **"Atteindre les enfants les plus pauvres"** organisé en avril 2000 à l'Île Maurice s'inscrit dans la continuité de cet effort. La responsabilité de la préparation du séminaire a été assumée par Béatrice Noyer.

Pour que la vie des enfants change

*"Le monde changera un jour,
car le message des enfants de la misère sera entendu".
(Père Joseph Wresinski)*

L'Année Internationale de l'Enfant, en 1979, avait été l'occasion d'une mobilisation extraordinaire de tout le Mouvement, dans toutes ses dimensions. Le livre blanc "Enfants de ce temps", a fait vivre les enfants les plus pauvres des pays occidentaux. Le **Congrès de l'Enfant du Quart Monde**, au Palais de l'Unesco en octobre 1979, avait été l'occasion de partager cette connaissance des enfants les plus pauvres de l'Occident, en confiance, avec des représentants des autres continents. Dès 1978, un groupe d'ONG "Enfants du Quart Monde" à Genève, qui allait devenir plus tard le Groupe ONG Quart Monde auprès des Nations Unies, avait été lancé. Tout cela, ainsi que les diverses manifestations publiques, a fait de l'année 1979 une année à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du Mouvement.

Dix ans plus tard, en **1989**, la **Convention des Droits de l'enfant** fut adoptée. La communauté des ONG s'y était beaucoup investie, et pour sa part, le Mouvement avait fait preuve d'insistance pour que dans le préambule de la Convention, il soit fait référence aux enfants qui vivent dans des situations particulièrement difficiles. La Convention fut rapidement ratifiée par la plupart des Etats membres et un mécanisme de contrôle, le **Comité des Droits de l'enfant** mis en place.

Le **dixième anniversaire de la Convention**, le **20 novembre 1999**, fut l'occasion d'un événement important à Genève : la rencontre avec Mary Robinson, Haut Commissaire aux Droits de l'homme, au Palais Wilson à Genève, de 80 enfants venus du monde entier. Les uns connaissaient personnellement la misère, la vivaient dans leur chair, avaient parfois été arrachés à leur famille ; d'autres vivaient dans l'aisance, à l'abri du besoin. Tous partageaient le même idéal : le refus de mettre un autre à l'écart, et la même conviction : l'amitié peut vaincre la misère.

Réunis au centre international du Mouvement à Méry, puis à proximité de Genève pendant une



Photo : ATD Quart Monde

Rencontre d'enfants Tapori avec Mary Robinson, Haut Commissaire aux Droits de l'homme au Palais Wilson, Genève, 20 novembre 1999.



Photo : ATD Quart Monde

semaine, ces délégués, porteurs des enfants de leurs pays, de leurs quartiers, porteurs aussi de ceux qui n'avaient pu venir, comme les "Enfants étoiles" de Bukavu (Rép. du Congo) empêchés de venir du fait de la situation de leur pays, se sont préparés, ont bâti des interventions, se sont questionnés mutuellement, se sont découverts. Ils ont découvert l'ONU, la Convention des Droits de l'enfant, et ont préparé un message, l'**Appel des Enfants**, qu'ils ont offert à M^{me} Robinson, afin qu'elle se fasse le porte-parole de leurs attentes. Ils apportaient aussi à M^{me} Robinson un extraordinaire cadeau, une sculpture faite avec les milliers de pierres récoltées par Taporî, ce courant d'amitié et de partage du savoir qui s'est développé entre les enfants à leur initiative et avec le soutien du Mouvement. ■

Un cadeau d'enfants du monde

Ce cadeau a été réalisé à partir de cinq mille pierres très diverses que des enfants du monde ont envoyées au mouvement Taporî lors de la campagne "J'apporte ma pierre". Les matériaux de base, utilisés pour sa réalisation, sont ceux que beaucoup d'enfants récupèrent pour créer leurs propres jouets: cailloux, ferraille, fil de fer... Ces enfants ont donné aussi des idées pour cette création. Ils ont proposé d'en faire quelque chose qui interpelle et encourage d'autres enfants, les adultes, les responsables politiques... Ils ont dit: il faut faire un trésor, une fontaine, une maison pour ceux qui n'en ont pas, une statue de la liberté, un chemin de paix conduisant vers les montagnes, la mer...



PHOTO : ATD QUART MONDE

Cadeau des enfants Taporî à Mary Robinson

L'Appel des Enfants

... Beaucoup de gens disent que les enfants sont l'avenir. Si chacun le croyait vraiment, il y aurait moins de misère et même plus du tout de misère. Aujourd'hui combattre la misère est la chose la plus importante.

Tout autour de nous, dans certains pays, il y a eu la guerre ces 10 dernières années. Beaucoup d'enfants ont perdu leur père. Le malheur et la pauvreté sont entrés dans les maisons. Pour nous cela est très dur mais les réfugiés ont encore plus de problèmes. Des enfants n'ont plus de parents ni de maison. Des enfants ne vont pas à l'école. Ils sont toujours dans la rue et parfois on les voit demander de l'argent aux passants. Pour nous les enfants qui sommes là chaque jour, c'est très difficile de regarder cela.

Certains parmi nous vivent dans des quartiers très pauvres où on vend beaucoup de drogue. Des gens y viennent pour se droguer. Ils le font devant les enfants et les enfants ont peur. Ils ont peur aussi de se piquer avec les seringues qui sont jetées sur le sol. Les parents ont peur pour eux et pour leurs enfants, c'est devenu très dangereux.

Trop d'enfants vivent dans la misère. A cause de cette misère souvent ils sont perdus dans la vie, perdus dans le monde.

Pour nous la famille c'est le plus important. Sans la famille on ne peut pas vivre, on ne peut pas grandir. Mais la famille ne peut pas vivre sans amitié dans la maison, dans la communauté. S'il n'y a pas d'amitié, il n'y a pas de vie.

Il y a toujours des familles qui sont chassées ou qui sont obligées de se cacher seules et sans amis. Pourtant la terre et le soleil sont à tout le monde.

S'il vous plaît que les grands nous aident!

Il faut dire NON à la violence. Il faut tout faire pour préserver la paix dans la famille et dans le monde. Le plus important est qu'on ne vende plus d'armes, les enfants veulent vivre dans la paix. Et si nous avons la paix, nous avons des amis.

S'il vous plaît que les grands nous aident à construire ce monde meilleur...

Pour que la vie des enfants change, quelques propositions concrètes

Extraits de l'aide-mémoire remis à Mary Robinson, le 20 novembre 1999

1. Réaffirmer le droit fondamental de tout enfant de grandir dans sa propre famille

Les enfants les plus pauvres ne cessent de nous le rappeler : le plus important, c'est la famille. Vivre et grandir dans la dignité, en famille, auprès des siens. Partout dans le monde, cette espérance reste hors de portée des enfants les plus pauvres, trop souvent séparés de leur famille à cause de la misère. Dix ans après l'adoption de la Convention internationale relative aux Droits de l'enfant, ce droit fondamental reste violé et aussi contesté.

Le préambule de la Convention rappelle pourtant que "la famille, unité fondamentale de la société et milieu naturel pour la croissance et le bien-être de tous ses membres, et en particulier des enfants, doit recevoir la protection et l'assistance dont elle a besoin pour pouvoir jouer pleinement son rôle dans la société". Cette affirmation de base reste lettre morte là où des milliers d'enfants n'ont d'autre choix que de quitter leur famille, dans l'impossibilité d'assurer leur subsistance, pour aller chercher eux-mêmes les moyens de leur survie, forcés d'accepter les pires conditions de vie et de travail ou errant dans les grandes métropoles du monde entier. Là aussi où des milliers d'enfants sont retirés à leurs parents, placés en institutions, confiés à la garde d'autres adultes, à cause de la misère.

L'ampleur de cet arrachement des enfants les plus pauvres à leur famille et à leur milieu d'origine reste profondément méconnue, ainsi que le poids de souffrance qu'il représente pour les enfants comme pour leurs parents.

C'est pourquoi nous demandons que soit réaffirmé solennellement le droit de tous les enfants à grandir dans leur famille comme un principe fondamental. Une étude approfondie des raisons qui conduisent à la séparation des enfants les plus pauvres d'avec leurs parents et leur milieu d'origine et sur le devenir de ces enfants devrait être entreprise en recueillant le point de vue des enfants et des parents concernés.

Même lorsqu'ils vivent et grandissent dans leurs familles, les enfants les plus pauvres sont victimes

de graves discriminations et ne jouissent pas des droits qui leur sont théoriquement garantis. Une des raisons en est le fait qu'ils sont sans identité juridique, sans inscription à l'état civil, sans acte de naissance certifiant leur existence. Ces enfants non-enregistrés ne comptent pas dans les statistiques officielles. Leur existence est parfois niée.

C'est pourquoi nous demandons qu'en lien avec l'Unicef et l'ensemble des Etats membres les initiatives nécessaires soient prises pour que ce droit élémentaire à la certification en bonne et due forme de son existence soit assuré à tout enfant, quelle que soit sa condition, dans les 10 années à venir.

2. Permettre à tous les enfants d'avoir accès à la culture, à la créativité et à la spiritualité

"La dignité de l'homme (exige) la diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix", proclame l'Acte Constitutif de l'Unesco. Et pourtant, trop souvent encore aujourd'hui, dans les efforts pour lutter contre la pauvreté, les ambitions se limitent à peu de chose. Nous sommes toujours prêts à aider les gens à survivre dans leur corps, à se nourrir, se loger, se vêtir, éventuellement à acquérir une certaine formation, mais nous pensons moins à les aider à vivre vraiment, à vivre par l'esprit, par la créativité artistique et spirituelle, par l'accès à la culture. Il faut offrir aux enfants les plus pauvres les moyens qui ont toujours fait défaut à leur milieu : l'accès aux formes les plus achevées de la culture.

L'accès aussi à leur histoire, l'histoire de leur milieu, lequel, à cause de la misère qu'il a transportée à travers les âges, est porteur d'une expérience unique qui doit être communiquée pour devenir source de fierté et non plus occasion de honte.

C'est pourquoi nous demandons au Haut Commissaire de plaider la cause des droits culturels, les plus négligés de tous, alors qu'ils sont la clé du développement de chaque personne et de chaque communauté. ■

Tous partie prenante de l'avenir du monde



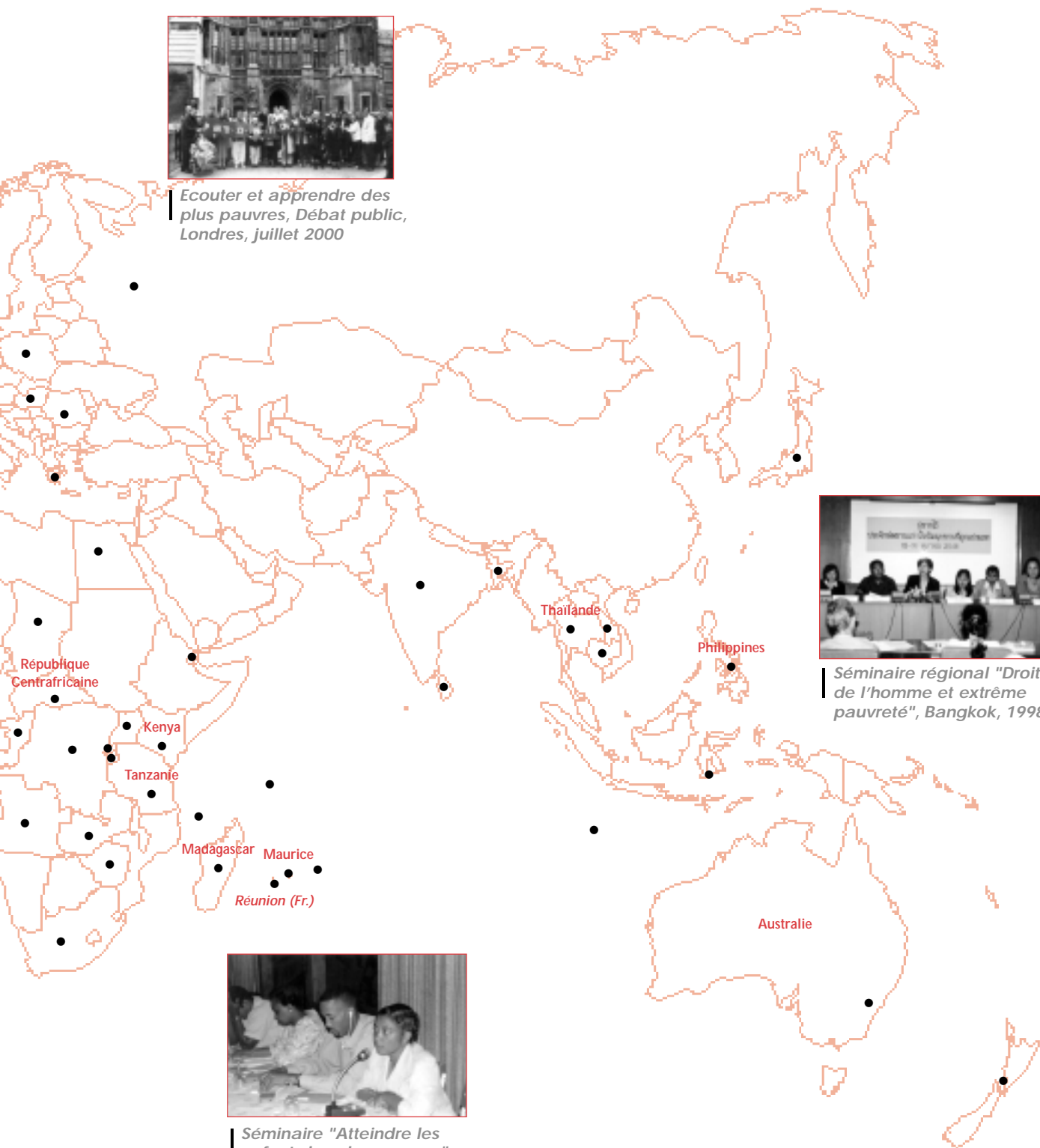
29 pays où ATD Quart Monde est présent, mène une action.

La Lettre aux amis du monde, bulletin de liaison entre les correspondants du réseau "Forum permanent : extrême pauvreté dans le monde" est envoyée dans 93 pays marqués par ●.

Europe :
Allemagne, Belgique, Espagne, France,
Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas,
Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Suisse



Ecouter et apprendre des plus pauvres, Débat public, Londres, juillet 2000



Séminaire régional "Droits de l'homme et extrême pauvreté", Bangkok, 1998



Séminaire "Atteindre les enfants les plus pauvres", UNICEF-ATD soutenu par le Président de Maurice, avril 2000, Ile Maurice

Créer des liens d'amitié avec les personnes qui s'efforcent de rejoindre les populations les plus abandonnées

"Que personne ne reste seul face à la misère...". Cette préoccupation hantait le Père Joseph, qui avait lui-même expérimenté le poids de la solitude qui pesait, dans les années 1950 et 60, sur ceux qui s'efforçaient de rejoindre les plus pauvres. Dès la fin des années 50, il nouait des liens, en France, puis dans les autres pays européens, avec des personnes engagées comme lui dans des zones de grande misère : au Havre, à Marseille et à Reims, en France, en Grande Bretagne, en Belgique et dans toute l'Europe, et dans le monde, dès les années 60, avec la visite en 1961, à Noisy-le-Grand du Major Ramachandra et de Monsieur Nilu Chaudhari, de l'Inde. En 1965, il se rendait lui-même en Inde, et

quelques mois plus tard, dans le bulletin "Igloos" de mars 1966, il appelait à soutenir quelques-unes des personnes qu'il avait rencontrées, en créant un "Fonds international de solidarité pour le sous-prolétariat".

Ces relations personnelles, entretenues avec les moyens du bord, tissèrent un véritable réseau d'amis à travers le monde. En 1978, le temps était venu de proposer un pas de plus. Les amis du Mouvement en Afrique furent invités, dans la perspective d'un séminaire qui eut lieu en mai 1981, à transmettre des éléments de réflexion sur l'extrême pauvreté en Afrique et sur la manière dont leurs pays et leurs peuples y font face. Le **premier séminaire du "Forum permanent: extrême pauvreté**

| Séminaire "Extrême pauvreté et exclusion en Afrique", mai 1981, Paris et Pierrelaye, France.

PHOTO : ATD QUART MONDE





PHOTO : ATD QUART MONDE

Membres du Forum permanent au Sri Lanka.

dans le monde" rassembla une soixantaine d'amis, essentiellement de l'Afrique sub-saharienne. La **"Lettre aux Amis d'Afrique"** fut le vecteur de la préparation et du suivi de ce premier séminaire. Après onze numéros, elle devint **"La Lettre aux Amis du Monde"**, publiée en anglais, en espagnol et en français. Le cinquantième numéro de cette lettre a paru en 2001. Un **second séminaire** réunit des amis d'**Amérique du Sud** en **1987**, un **troisième** des amis d'**Europe centrale et orientale** en **1992**. Le "Forum permanent: extrême pauvreté dans le monde" est devenu, presque sans s'en rendre compte, un réseau avant la lettre, rassemblant principalement des personnes isolées ou de très petites associations, qui mènent un travail de fourmi, quasi invisible, reconnu par personne, et qui sont souvent dans un très grand isolement. Les attentes qu'il crée sont donc énormes, et ce que peut offrir le Mouvement est modeste.

Au cours des trois dernières années, bien que s'en soit fait sentir la nécessité, il n'a pas été possible d'organiser un nouveau séminaire international. Quelques rencontres régionales ont eu lieu, et surtout, quelques visites et quelques accueils ont pu être organisés: visites sur place en Indonésie, au Sri Lanka et au Laos, en Equateur, en Uruguay et au Pérou, en Pologne et en Russie, au Rwanda, au Congo et en République Centrafricaine; accueils à Méry, au Centre international du Mouvement, ou à la Maison Joseph Wresinski, d'amis sri lankais, camerounais, pour quelques jours ou quelques mois, parce qu'ils souhaitaient mieux connaître,

approfondir la pensée du Père Joseph Wresinski, se lancer dans la traduction dans leur langue nationale de tel ou tel ouvrage.

Tout indique, à l'heure de la mondialisation, que cette invention du Père Joseph, née de sa propre expérience de la solitude, correspond à un réel besoin, une réelle attente, et qu'il faut y investir plus de forces et plus d'énergie que jamais. ■

Une enseignante d'Amérique latine écrit:

Mon expérience avec les pauvres se situe dans une "villa miseria", c'est ainsi que nous appelons ces quartiers où la misère, la violence, la délinquance sont le pain de chaque jour. C'est vrai que dans de tels lieux, l'espérance est toujours latente qu'un jour, – personne ne sait quand –, on trouvera un autre lieu pour vivre, un travail digne, différent de celui de la décharge (fouiller dans les ordures pour trouver ce qui est vendable). Ces mères de familles reviennent avec leurs enfants de ce travail dans la décharge avec leurs "carritos" (charrettes à bras). Je me demande toujours quelle sorte de corps peut supporter une telle charge! Après avoir travaillé comme enseignante pendant six ans dans ce lieu, j'ai découvert que ces corps sont capables de supporter tant d'efforts, tout en étant si peu nourris, c'est parce qu'ils sont nourris par la volonté. J'admire cela, car je ne suis pas sûre que nous qui jouissons d'une bonne maison, d'une bonne nourriture, nous aurions autant de volonté pour vivre dans leur peau ne fut-ce qu'un tout petit moment. Qu'est-ce que je fais pour "payer la dette"? comme j'ai l'habitude d'appeler le fait d'essayer de changer les choses, je dirais que je ne fais pas grand-chose par rapport à tout ce qu'il y aurait à faire. Je les ai emmenés au théâtre, vous ne pouvez imaginer ce qu'a été pour eux cette expérience et l'engagement que l'on ressent seulement en regardant leurs visages!

Monsieur Pierre C.M. (Afrique) écrit:

Une chose m'a toujours consolé: c'est le courage et l'esprit d'entreprise qui animent beaucoup de nos compatriotes, surtout les paysans. Aussitôt que la paix revient, ils cultivent leurs champs, remontent leurs petites boutiques souvent pillées, reconstruisent leurs maisons brûlées ou démolies. Cela m'encourage, et je reste optimiste grâce à cela. Dans les églises, des collectes s'organisent pour aider les réfugiés ou les déplacés qui reviennent dans leurs villages: on s'entraide, on partage le peu de récolte qu'on a.

Diffuser et approfondir le message du Père Joseph Wresinski

"L'ensemble des efforts du Mouvement s'enracine dans la pensée, l'action, la spiritualité de son fondateur, le Père Joseph Wresinski". Cette mention à l'article 1 des statuts du Mouvement n'est pas rhétorique. Elle correspond à une réalité, la réalité d'un mouvement qui ne serait pas devenu ce qu'il est devenu s'il n'avait pas été fondé par un homme né lui-même dans la misère, en ayant subi les conséquences, ayant ensuite retrouvé les siens, dont il ne s'était jamais éloigné tout au long de sa formation et des premières années de son sacerdoce, à Noisy-le-Grand, un lieu qu'on a peine à imaginer aujourd'hui, et étant resté fidèle jusqu'au bout à son engagement.

Les amis du Mouvement dans le monde, et d'abord les plus éloignés géographiquement, ceux qui ne peuvent envisager de venir régulièrement en Europe, ne s'y trompent pas. Ils demandent prioritairement et avant toute autre chose des livres, des

textes du fondateur dans une langue qui leur soit accessible. Ils s'empressent ensuite, avec les moyens du bord de les traduire pour d'autres, voire même de les éditer. Dans les dernières années ont ainsi paru des ouvrages du ou sur le Père Joseph en polonais, en chinois, en cingalais, en italien, en espagnol, en malgache, en thaï et d'autres sont en préparation. Des textes plus courts et non édités existent en swahili, en hindi, en créole haïtien et dans d'autres langues encore.

Mais les amis, de par le monde, ne sont pas les seuls à ressentir l'originalité de la pensée et donc de l'homme qui a rassemblé les membres du Mouvement. La Banque Mondiale, dans le cadre de ses travaux sur la lutte contre la pauvreté, a ainsi publié en 2001, une étude parue sous le titre *"Attacking Extreme Poverty. Learning from the Experience of the International Movement ATD Fourth World"* qui reprend notamment le texte du Père Joseph sur l'indivisibilité des Droits de l'homme telle que les plus pauvres nous la révèlent, et plusieurs compléments qui analysent l'apport original du fondateur d'ATD Quart Monde à la compréhension de ce qu'est véritablement l'extrême pauvreté et des moyens à mettre en œuvre pour y faire face.

Cette même conviction anime ceux qui, dans leur enseignement universitaire à Rome, à Cusco, à Angers et ailleurs, introduisent la pensée du Père Joseph dans leur enseignement de la philosophie, de l'anthropologie, de la sociologie, de la théologie ou de l'histoire. C'est ainsi que l'Université de Cusco (Pérou) a créé une bibliothèque Joseph Wresinski - Extrême pauvreté et Droits de l'homme; que dans le cadre d'un Colloque international tenu à Rome, dans les locaux de l'Université Pontificale Grégorienne, en novembre 2000, et consacré au philosophe français Maurice Blondel, l'auteur de *L'Action*, une table ronde Blondel-Wresinski a été organisée; que l'Université d'Angers prépare un



PHOTO : ATD QUART MONDE

Le Père Joseph remet à Javier Pérez de Cuéllar, Secrétaire général des Nations Unies les 273 500 signatures de l'Appel aux défenseurs des Droits de l'homme, ONU, New York, 1984.

Colloque qui aura lieu en février 2003 sur la pensée de cet homme né précisément à Angers.

Les "**Cercles de pensée Joseph Wresinski**", les groupes de lecture, petits ou grands, ont poursuivi leur chemin ou se sont créés à Bruxelles, Rome, New Orleans, Paris, Genève, Port-au-Prince, La Paz, Cusco, Boston... En Asie, une formule particulièrement originale a été mise en place: un groupe de lecture et d'échanges par correspondance, afin de vaincre les distances qui rendent les rencontres physiques exceptionnelles. Les participants sont de Thaïlande, des Philippines, du Sri Lanka et d'ailleurs.

Les années 1999-2001 ont aussi été marquées par l'inauguration en plusieurs lieux significatifs de **répliques de la Dalle à l'honneur des victimes de la misère** scellée sur le Parvis des Droits de l'homme à Paris. Ces lieux peuvent être des lieux de grande renommée – comme à Rome, sur le Parvis de la

Basilique de Saint Jean de Latran – ou tirer leur signification du fait même que ce sont des lieux de vie pour les populations les plus pauvres – ainsi à Osamis City, sur l'île de Mindanao aux Philippines en 2001. Mentionnons aussi l'inauguration en octobre 2001, d'une nouvelle réplique à Marseille, sur la Place de l'Espérance, en étroite collaboration avec les autorités publiques et l'association "Marseille Espérance" qui regroupe l'ensemble des représentants des multiples confessions religieuses et spirituelles présentes dans cette ville très cosmopolite. Une nouvelle réplique de la Dalle devrait être inaugurée en mai 2002 devant le siège du Parlement européen à Bruxelles.

Enfin, le 2 janvier 2000, dans le cadre du Jubilé des Enfants, le Pape Jean-Paul II a décerné le **Prix international Jean XXIII pour la Paix**, au Mouvement International ATD Quart Monde, honorant à travers lui, la personne de son fondateur. ■



PHOTO : ATD QUART MONDE

| *Dalle à l'honneur des victimes de la misère, Trocadéro, Paris*

Le Mouvement International ATD Quart Monde est à l'origine de la création de la Journée mondiale du refus de la misère. Celle-ci est née au lendemain de l'inauguration par le Père Joseph Wresinski, le 17 octobre 1987 à Paris, sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'homme, de la Dalle à l'honneur des victimes de la misère. Dès l'année suivante, dans le monde entier, des personnes, des groupes, des institutions ont tenu à se retrouver autour du message proclamé le 17 octobre 1987, afin de renouveler leur engagement.

En 1992, Javier Pérez de Cuéllar, ancien Secrétaire général des Nations Unies, au nom du Comité pour la Journée mondiale du refus de la misère, lançait un appel pour que cette journée née et déjà célébrée dans les zones de misère soit reconnue par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le 22 décembre de la même année, dans sa résolution A/RES/47/196, l'Assemblée générale proclamait le 17 octobre "Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté", invitant à la célébrer officiellement à partir du 17 octobre 1993.

Mobiliser l'opinion publique

Faire connaître les conditions de vie et les efforts quotidiens des populations vivant dans l'extrême pauvreté – notamment par l'édition et la diffusion de publications, l'organisation de campagnes et à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

Le rendez-vous annuel du **17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère**, est devenu, partout dans le monde, le moment le plus important de l'année dans l'effort de mobilisation des citoyens autour des plus défavorisés. Cette journée est de plus en plus célébrée, y compris à l'initiative des autorités publiques, et on ne peut que s'en réjouir. Il conviendra cependant de veiller à ce qu'elle demeure ce qu'elle a voulu être dès l'origine : une journée où ce sont les plus pauvres d'abord qui ont la parole et qui sont au centre des débats, plutôt qu'une journée de cérémonies officielles, de discours et de déclarations publiques parfois sans lendemain. C'est sans doute ce que nous rappellent avec force les marcheurs silencieux du 17 octobre, par exemple comme au Canada : ils se mettent, en silence, dans les pas de ceux qui, jour après jour, arpentent les rues à la recherche de quoi survivre, d'un lieu où dormir, de la moindre aide, d'un emploi.

En 1999, la Journée a été célébrée sous le signe de l'enfance, en reliant la journée à la célébration un mois plus tard du 10^e anniversaire de la Convention des Droits de l'enfant. Le centre du message de la

journée se résumait en quelques mots : *"Les enfants veulent un monde juste pour tous. Avec eux, refusons la misère"*.

En 2000, Année Internationale de la culture de la paix, l'ensemble des manifestations soulignèrent le lien entre misère, extrême pauvreté et paix. *"Je refuse la misère, je fais avancer la paix"*, proclamaient les affiches, tandis qu'en 2001, c'est le lien entre lutte contre la misère et engagement personnel qui était souligné dans le contexte de l'Année Internationale des Volontaires.

Les Editions Quart Monde

C'est dans cette même perspective de mobilisation de l'opinion que le Mouvement a poursuivi au cours des années 1999-2001 son activité éditoriale, sous le label des **"Editions Quart Monde"** et chaque fois que possible en passant des accords d'édition ou de coédition avec un autre éditeur. Ne sera pas détaillé ici le catalogue des publications. Mais un point, plus que jamais, doit retenir l'attention : les publications en d'autres langues que le français sont

PHOTO : ATD QUART MONDE



Les Commémoration en l'honneur des victimes de la misère au Rizal Park, Manille.



Photo : ATD Quart Monde

| *Marche pour la paix,
novembre 2001, Pérou*



demandées de manière urgente par de nombreux amis du Mouvement et un effort devra être fait dans les années à venir pour répondre à cette attente.

Sur le web

Le **site Internet du Mouvement**, www.atd-quartmonde.org, après une période de rodage, devrait prendre un vrai envol dans la prochaine période. Un effort a d'ores et déjà été accompli pour y intégrer une page "international" dans laquelle un certain nombre des documents évoqués dans ce rapport peuvent être consultés ou téléchargés. Des liens ont aussi été établis avec des sites intéressants, notamment ceux du système des Nations Unies.

Le **site Internet de la Journée mondiale du refus de la misère**, www.oct17.org, administré par le Mouvement, est lui d'ores et déjà en cinq langues, comme le **site de Taponi** www.taponi.org. Internet se présente donc, de plus en plus, comme un outil à développer pour diffuser le message du Mouvement et mobiliser l'opinion. ■

"La misère humaine est accablante. Nous savons qu'il y a des enfants et des familles qui souffrent de faim, vivant dans des cimetières, travaillant dans des décharges. Personne ne respecte leurs droits. Cela nous garde éveillés la nuit, pleurant et désirant être capables de faire quelque chose. Nous pensions à cela après le 11 septembre. Beaucoup de personnes voulaient aider. Un grand nombre était capable de volontariat ou de donner du sang ou de donner de l'argent."

"Mais il y avait tellement de personnes qui voulaient aider que beaucoup furent refusées. Ce fut frustrant. Peut-être cela pourra-t-il nous aider à comprendre, en cette Année Internationale des Volontaires, combien il est important de faire tout ce qui est possible pour que chacun ait la possibilité d'être volontaire et d'aider les autres. Les personnes les plus pauvres sur cette terre ne veulent pas passer leur vie à demander aux autres de l'aide ou à empêcher leurs propres enfants de mendier. Ces personnes veulent être capables de partager avec les autres, d'enseigner à d'autres leur expérience et leur espoir. Chacun a une expérience différente et nous avons tous des choses à apprendre les uns des autres."

*Patricia Williams et Camilla Roberson
Etats Unis
ATD Quart-Monde, 17 octobre 2001*

Entreprendre des études et des recherches

Faire entrer les plus pauvres dans le monde de la pensée a toujours été une préoccupation du Père Joseph. Tant qu'il n'y sera pas introduit, disait-il, il continuera à dépendre de nos bonnes volontés plus ou moins défailtantes. C'est dans cet esprit que le Mouvement International ATD Quart Monde n'a jamais cessé d'investir du temps et des moyens, et surtout des personnes, dans des travaux de recherche et d'étude permettant de donner aux populations plongées dans la misère une possibilité de se faire entendre de manière crédible dans la communauté internationale. De nombreux travaux ont été mis en œuvre en ce sens au cours des années 1999-2000-2001.

■ Redefining Human Rights-Based Development: The Wresinski Approach to Partnership with the Poorest, ESA/DSPD/BP3, December 1999, Division for Social Policy and Development, DESA, United Nations, New York.

■ Redéfinir un développement fondé sur les droits humains. La démarche Wresinski. Le partenariat avec les plus pauvres.

■ Atteindre les plus pauvres, Unicef - ATD Quart Monde, New York, 1996.

■ Reaching the poorest, Unicef - ATD Fourth World, New York, 1999.

■ International Human Rights Internship Program and Forum-Asia : Circle of Rights, Economic, Social & Cultural Rights Activism : A Training Resource (Institute of International Education, Washington, 2000).

■ Changer le regard. Elimination de la pauvreté en milieu urbain. Rapport de la Commission Programmatique Mixte Pauvreté, Unesco, Paris, 2000.

■ Rapport final des Etats Généraux des Défenseurs des Droits de l'homme, Paris, 8 au 11 décembre 1998, coédition Amnesty International, FIDH, France Libertés, ATD Quart Monde, Paris, mars 2000.

■ Revue Quart Monde n° 162, mai 1997, "ONU, la misère, apartheid d'aujourd'hui", Editions Quart Monde, Paris, trimestriel

■ Revue Quart Monde n° 175, septembre 2000, "Mondialisation et pauvreté", Editions Quart Monde, Paris, trimestriel.

■ Revue Quart Monde n° 180, novembre 2001, "L'eau, un bien commun?", Editions Quart Monde, Paris, trimestriel.

■ Attacking Extreme Poverty. Learning from the experience of the International Movement ATD Fourth World, World Bank Technical Paper n° 502, World Bank, Washington, 2001.

■ Culture, A way to fight extreme poverty, Unesco, 1998.

■ La culture, un chemin contre la grande pauvreté, Rapport du groupe de travail des ONG auprès de l'Unesco: Culture et développement, Présence Africaine, 1997 (épuisé).

■ "Volontariat et cohésion sociale", contribution à l'Année Internationale des Volontaires, ATD Quart Monde, janvier 2001.

Un exemplaire de ces études peut être obtenu auprès du secrétariat du Mouvement International.



Les journées du livre contre la misère, Paris, février 2000.

Le Mouvement International ATD Quart Monde en quelques lignes...

"J'ai été hanté par l'idée que jamais ce peuple ne sortirait de sa misère, aussi longtemps qu'il ne serait pas accueilli, dans son ensemble, en tant que peuple, là où discutaient et débattaient les autres hommes. Il devait être là, à égalité, partout où les hommes parlent et décident non seulement du présent, mais du destin de l'homme, du futur de l'humanité". (Père Joseph Wresinski)

Le Mouvement International ATD Quart Monde est une organisation non-gouvernementale internationale qui invite personnes et institutions à rejoindre les très pauvres dans leur combat quotidien pour se libérer de la misère. Il agit pour l'avènement d'une société où la dignité de chaque être humain sera reconnue et où l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale auront disparu.

Le Mouvement ATD Quart Monde :

■ a été fondé en 1957, dans la banlieue de Paris, par le Père Joseph Wresinski (1917-1988), un homme dont la famille a souffert de la grande pauvreté. Il est aujourd'hui présent dans 26 pays en Asie, en Europe, en Afrique et aux Amériques, et a des correspondants dans plus de 100 pays, à travers un réseau d'échanges et de partage d'expériences, le "Forum Permanent : extrême pauvreté dans le monde".

■ rassemble des personnes, familles et groupes de population qui refusent la fatalité de la misère dans laquelle ils sont condamnés à vivre et des hommes et des femmes de toutes origines et de tous pays qui partagent le même refus. Ensemble, ils se sont donné le nom de Quart Monde.

■ est indépendant et sans but lucratif. Sans appartenance politique ou religieuse, il agit dans le respect des diverses identités et convictions philosophiques, religieuses ou politiques. L'idéal qui unit

ses membres est celui d'assurer le respect de l'égalité et de la dignité de chaque être humain.

■ travaille sur le terrain avec des personnes et des communautés dans des zones défavorisées, souvent tenues à l'écart, en milieu urbain comme dans les campagnes. Il mène des projets très variés, élaborés en partenariat avec ces personnes et communautés. Ces projets vont de la formation et de la création d'emploi à la promotion de la créativité artistique, et incluent l'éducation, la citoyenneté, la santé et la protection de l'environnement.

■ cherche à atteindre l'opinion publique, à travers ses journaux et diverses autres publications, des séminaires et des conférences. Chaque fois que possible, le Mouvement collabore avec les administrations et les autorités publiques. Il travaille en lien étroit avec de nombreuses autres organisations non-gouvernementales. Son Institut de Recherche et de Formation mène des enquêtes, réalise des études et publie une revue trimestrielle.

■ est à l'origine de la célébration le 17 octobre de chaque année de la Journée mondiale du refus de la misère, célébrée pour la première fois en 1987 et reconnue officiellement par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 1992.

Pour assurer son développement, le Mouvement ATD Quart Monde a donné naissance à de nombreuses associations ATD Quart Monde nationales, et en 1974 au Mouvement International ATD Quart Monde. Ce dernier a obtenu le statut consultatif général auprès de l'ECOSOC des Nations Unies. Il bénéficie aussi du statut consultatif auprès de l'UNICEF, de l'UNESCO, du BIT et du Conseil de l'Europe et dispose d'une délégation permanente auprès de l'Union Européenne. ■



But et principes d'action

Extrait des statuts

Affirmant que :

"Tout homme porte en lui une valeur fondamentale inaliénable qui fait sa dignité d'homme. Quels que soient son mode de vie ou sa pensée, sa situation sociale ou ses moyens économiques, son origine ethnique ou raciale, tout homme garde intacte cette valeur essentielle qui le situe d'emblée au rang de tous les hommes. Elle donne à chacun le même droit inaliénable d'agir librement pour son propre bien et pour celui des autres."

(Extrait des options de base du Mouvement ATD Quart Monde)

Affirmant que :

"Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les Droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré."

*Père Joseph Wresinski,
17 octobre 1987*

ARTICLE 1 - OBJET

Le Mouvement International ATD Quart Monde rassemble des personnes, familles et groupes de population qui refusent la fatalité de la misère dans laquelle ils sont condamnés à vivre, et aussi engagés à leurs côtés, des hommes et des femmes, de toutes origines et de tous pays, qui partagent le même refus. Ensemble, ils se sont donné le nom de Quart Monde. Le Mouvement International ATD Quart Monde agit pour l'avènement d'une société où l'égalité de dignité de chaque être humain est reconnue et où l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale ont disparu.

L'ensemble des efforts du Mouvement s'enracine dans la pensée, l'action, la spiritualité de son fondateur, le Père Joseph Wresinski (1917-1988).

Dans cette perspective, le Mouvement a opté pour la priorité aux plus pauvres.

Il est indépendant et sans but lucratif. Sans appartenance politique ou religieuse, il agit dans le respect des diverses identités et convictions philosophiques, religieuses ou politiques de ses membres. Il a pour principe d'agir en étroite concertation avec les autorités publiques concernées et dans le respect du pays hôte.

ARTICLE 2 - PRINCIPES D'ACTION

Pour atteindre son but, le Mouvement :

- a) réunit les associations et les fondations nationales d'Aide à Toute Détresse ou ATD Quart Monde, afin de développer leur entraide et leur coopération au service du projet de société qui leur est commun. Chaque association nationale contribue selon ses moyens à la réalisation des objectifs du Mouvement dans le monde ;
- b) encourage la création d'organisations nationales, régionales ou locales ATD Quart Monde ou Amis du Mouvement ATD Quart Monde poursuivant les mêmes objectifs ;
- c) représente, en particulier au niveau international, les intérêts et les espoirs des personnes, familles et groupes les plus défavorisés afin que leur voix soit entendue partout où se prennent des décisions qui engagent leur avenir et l'avenir de l'humanité et qu'ils soient reconnus comme partenaires ;
- d) approfondit et diffuse dans le monde le message de son fondateur, le Père Joseph Wresinski ;
- e) crée ou suscite la création d'organismes ad hoc à l'échelon international ;
- f) appelle des hommes et des femmes, de toutes origines sociales, culturelles, religieuses ou philosophiques, de toutes générations à s'engager volon-

tairement au service des populations les plus défavorisées partout dans le monde, notamment au sein des équipes du volontariat international ATD Quart Monde, qu'il soutient particulièrement ;

g) suscite une évaluation périodique de la fidélité aux plus pauvres tant pour lui-même que pour chacun de ses membres ;

h) développe des relations d'amitié, de connaissance et de soutien mutuel avec les personnes et les groupes qui, de par le monde, s'efforcent de rejoindre les populations les plus abandonnées, et en particulier avec les plus isolés d'entre eux ;

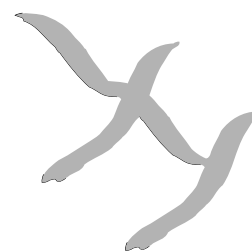
i) mobilise l'opinion publique en faisant connaître les conditions de vie et les efforts quotidiens des populations vivant dans l'extrême pauvreté, par les moyens appropriés et notamment par l'édition et la

diffusion de publications, l'organisation de campagnes et à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère ;

j) entreprend et encourage les études, enquêtes et recherches se rapportant à l'objet de l'Association ;

k) collabore sous la forme la plus appropriée avec les institutions et organismes nationaux et internationaux pouvant concourir à la réalisation de son objet ou faciliter celle-ci et, d'une manière générale, fait en sorte que les diverses institutions prennent en compte, au cœur de leurs compétences respectives, la cause des populations victimes de l'extrême pauvreté, et agissent, de concert pour transformer leurs conditions d'existence ;

l) fait tout ce qui sera utile et nécessaire en vue de la réalisation de son objet.



Le Conseil d'administration

Président : Oguié J-B Anoman - Côte d'Ivoire

Délégué général : Eugen Brand - Suisse

Vice-Présidente : Huguette Redegeld - France

Vice-Président : Marco Ugarte - Pérou

Trésorier : Bruno Dabout - France

Administrateurs :

- Jean Bouché - Luxembourg
- William Brandt - Haïti
- Bruno Couder - Délégué général adjoint - France
- Georges De Kerchove - Belgique
- Susie Devins - Déléguée générale adjointe - Etats-Unis
- Nick Edwards - Grande Bretagne

- Javier Espindola- Bolivie
- Vincent Fanelli - Etats-Unis
- Felicien Feliho - Bénin
- Claude Ferrand - France
- Hans-Peter Furrer - Suisse
- Mascha Join Lambert - Allemagne
- Nina Yuson Lim - Philippines
- Tom McCarthy - Etats-Unis
- Guillermo Monroy - Guatemala
- Monique Morval - Canada
- Aporn Poompanna - Thaïlande
- Ton Redegeld - Pays-Bas
- Margaret Varma - Inde
- Stuart Williams - Grande Bretagne

Le bureau est épaulé par Thierry Viard, **Secrétaire exécutif**.

Le nouveau visage du Mouvement International



PHOTO : ATD QUART MONDE

Oguié J-B Anoman et Alwine de Vos



PHOTO : ATD QUART MONDE

Margaret Varma, Aporn Poompanna,
Huguette Redegeld, Béatrice Noyer, Susie Devins

Un nouveau président

Au cours de son assemblée générale triennale, le Mouvement International ATD Quart Monde s'est doté d'un nouveau conseil d'administration avec, à sa tête, Oguié Jean-Baptiste Anoman. Dans le livre "D'une terre que l'on disait morte" cet ami de longue date en Côte d'Ivoire raconte : "Nous avons cheminé ensemble, nous avons partagé, nous avons appris ensemble d'autres façons de faire, nous nous sommes transformés ensemble. Nous avons uni nos efforts dans cette conviction que *tout homme est un homme*, « *Sran gba ti sran* », dit-on en baoulé". C'est en effet parce qu'il a osé regarder comme des hommes les plus relégués de son pays, les prisonniers du camp pénal de Bouaké, que M. Anoman a croisé la route de Simone Viguié, volontaire du Mouvement ATD Quart Monde.

Privé à un moment de sa vie de liberté, ce fils d'un agriculteur qui cultivait un peu de cacao, de café et de cola a voulu être avocat pour défendre ceux qui combattaient pour les opprimés. L'indépendance arrivée, il s'est tourné vers la magistrature pour apprendre à servir l'homme. Procureur, il s'est notamment beaucoup engagé dans l'élaboration de la constitution de son pays. Aujourd'hui investi de responsabilités importantes en tant que directeur du médiateur, il continue de regarder en direction des plus pauvres.

Article Feuille de route, n° 307, février 2002.

Merci, Madame de Vos

A la création d'ATD Quart Monde international en 1974, le Père Joseph confiait la présidence à Alwine de Vos qui l'avait rejoint à Noisy le Grand en 1960.

Au moment où elle a souhaité être relayée dans cette responsabilité, l'Assemblée générale lui a exprimé sa reconnaissance pour tout ce qu'elle a apporté au Mouvement et lui a demandé de partager, comme **Présidente d'honneur**, le meilleur de ce qu'elle a appris aux côtés du Père Joseph.



PHOTO : ATD QUART MONDE

Felicien Feliho, Alwine de Vos, Margaret Varma, Marco Ugarte,
Eugen Brand, Mascha Join Lambert, Jean Tonglet

Quelques repères chronologiques de l'histoire d'ATD Quart Monde International...



PHOTO : ATD QUART MONDE

L'entrée du camp des Sans-logis de Noisy-le-Grand, France.

■ **1956** : Arrivée du Père Joseph Wresinski à Noisy-le-Grand.

■ **1957** : Fondation du Mouvement ATD Quart Monde

■ **1961** : Colloque international sur les familles inadaptées sous le patronage de la Commission nationale française pour l'Unesco, au Palais de l'Unesco.

■ **1972** : Création de la FIDAD (Fédération Internationale d'Aide à toute détresse) et de la FEDAD (Fédération européenne).

■ **1973** : Intervention dans le colloque sur les Droits de l'homme organisé par l'Unesco à l'occasion du 25^e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme.

■ **1974** : Rencontre avec Patrick Hillary, vice-président de la Commission européenne, chargé des Affaires sociales et de l'Emploi. Adoption du premier programme européen de

lutte contre la pauvreté (1975-1980) auquel le Mouvement participe activement.

■ **1974** : (22 novembre) Création du Mouvement International ATD Quart Monde, dont l'objet principal est d'assurer la représentation des plus pauvres auprès des instances internationales

■ **1974** : Obtention du statut consultatif auprès de l'ECOSOC des Nations Unies.

■ **1975 : Année Internationale de la Femme** : Délégation au Congrès international de la Femme, Mexico. Publication de la Charte de la Femme du Quart Monde. Congrès international de la femme du Quart Monde en décembre à Pierrelaye.

■ **1977**, obtention du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe.

■ **1977** : "Le Quart Monde d'Occident et la Charte sociale européenne", document présenté par le Père Joseph au Conseil de l'Europe. Il faudra attendre 1996, soit 19 ans, pour que quelques-unes des propositions contenues dans ce texte soient prises en compte dans une version révisée de la Charte sociale.

PHOTO : ATD QUART MONDE



Les "igloos" du camp de Noisy-le-Grand, 1954-1970.

■ **1978** : Assemblée plénière du groupe des ONG pour l'Année Internationale de l'Enfant. Le Mouvement demande la création d'un groupe de travail "Enfants du Quart Monde" pour que ceux-ci soient au cœur de l'Année Internationale de l'Enfant.

■ **1978** : "Éléments pour une réflexion sur l'extrême pauvreté dans le monde", lettre de lancement de la phase préparatoire du premier séminaire du "Forum permanent Extrême pauvreté dans le monde".

■ **1979** : **Année Internationale de l'Enfant.**

■ **1979** : Elections du Parlement européen, 10 juin 1979: "Appel du Quart Monde pour une Europe sans exclusion".

■ **1979** : Congrès international de l'Enfant du Quart Monde, en octobre, au Palais de l'Unesco.

■ **1981**, mai : Séminaire Extrême pauvreté et exclusion en Afrique, à Paris et Pierrelaye.

■ **1981**, décembre: "Familles du Quart Monde et Droits de l'homme", séminaire organisé par ATD Quart Monde International en collaboration avec la Direction des Droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

■ **1982** : Rassemblement pour le 25^e anniversaire du Mouvement à Bruxelles. Lancement de l' "Appel aux défenseurs des Droits de l'homme", pour que la misère soit reconnue comme une violation des Droits de l'homme.

■ **1982**, "Les plus pauvres dans l'Europe des Dix : une responsabilité prioritaire du Parlement européen", aide-mémoire soumis au Comité Quart Monde au Parlement européen, intergroupe parlementaire créé au lendemain des élections de 1979.

PHOTO : ATD QUART MONDE



Conférence à la Sorbonne, Paris, 1983

■ **1983** : "Echec à la misère", conférence du Père Joseph à l'Université de la Sorbonne sur le thème de la réciprocité du savoir.

■ **1984** : "Les plus pauvres, chance de renouveau de l'ONU", aide-mémoire remis à Javier Pérez de Cuéllar, Secrétaire général des Nations Unies.

■ **1984** : Colloque "Vivre en famille dans la dignité", organisé en lien avec la Direction des Droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

PHOTO : ATD QUART MONDE



Bruxelles, 1982



Rassemblement des défenseurs des Droits de l'homme, Paris, 17 octobre 1987.

■ **1985, Année internationale de la Jeunesse** : Rassemblement de la Jeunesse du Quart Monde à Genève, au siège du BIT : 1 000 représentants de la jeunesse du Quart Monde sont accueillis par Francis Blanchard, Directeur général.

■ **1985** : "La Commission européenne doit faire face à la grande pauvreté dans la Communauté européenne", rencontre avec Jacques Delors, Président de la Commission européenne.

■ **1986** : "Atteindre les plus pauvres": Appel adressé à James Grant, Directeur exécutif de l'Unicef, à l'occasion du 40^e anniversaire de cette institution.

■ **1987, février** : 43^e session de la Commission des Droits de l'homme de l'ONU. Intervention du Père Joseph sur les Droits de l'homme et l'extrême pauvreté.

■ **1987, juin**: Séminaire international "Famille, Extrême pauvreté et développement", deuxième séminaire du Forum permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde.

■ **1987, 17 octobre**: Rassemblement des défenseurs des Droits de l'homme à Paris, inauguration de la Dalle à l'honneur des victimes de la misère.

■ **1988** : décès du Père Joseph Wresinski, le 14 février.

■ **1989, juin** : Première session européenne des Universités Populaires du Quart Monde au Comité économique et social européen, à Bruxelles.

■ **1989**, Adoption par le Conseil d'administration de l'Unicef de la résolution: "Atteindre les plus pauvres".





Boutros Boutros-Ghali, Secrétaire général des Nations Unies, Congrès des familles du Quart Monde, 17 octobre 1994 à New York.

- **1989**, juillet, rencontre d'une délégation de 300 personnes du monde entier avec le Pape Jean-Paul II à Castelgandolfo.
- **1991** : Obtention du statut consultatif général (I) auprès de l'ECOSOC des Nations Unies.
- **1992**, Berlin, Séminaire du Forum Permanent Extrême pauvreté dans le monde, rassemblant des amis d'une dizaine de pays d'Europe centrale et orientale. Inauguration d'une réplique de la Dalle au pied des vestiges du Mur de Berlin.
- **1992**, décembre, reconnaissance officielle de la Journée mondiale du refus de la misère par l'Assemblée générale des Nations Unies.
- **1994, Année internationale de la Famille.**
- **1994**, octobre, séminaire "Misère et Droits de l'homme", aux Nations Unies à New York, dans le cadre des travaux du Rapporteur spécial sur les Droits de l'homme et l'extrême pauvreté, Leandro Despouy. Le séminaire rassemble, pour la première fois, des experts des Droits de l'homme et des personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté.
- **1995**, Sommet mondial pour le développement social à Copenhague. Le Mouvement y présente le document: "Repenser l'activité humaine pour éliminer la pauvreté et l'exclusion", réalisé dans le cadre d'un contrat avec le Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies.
- **1996 : Année Internationale de l'élimination de la pauvreté.**
- **1996**, juin : Genève, rencontre d'une délégation de personnes vivant dans la grande pauvreté avec Boutros Boutros Ghali, Secrétaire général des Nations Unies.
- **1996** : Séminaire "Atteindre les plus pauvres" à Pierrelaye, co-organisé par l'Unicef et le Mouvement ATD Quart Monde à l'occasion de la parution de l'étude du même nom, confiée au Mouvement quelques années plus tôt.
- **1996**, 17 octobre : inauguration d'une réplique de la Dalle à New York, dans les jardins des Nations Unies, en présence du Secrétaire général, Boutros Boutros Ghali.
- **1996**, adoption de la Charte Sociale européenne révisée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.
- **1997** : le rapport final sur les Droits de l'homme et l'extrême pauvreté, adopté en août 1996 par la sous-commission, est présenté à la Commission des Droits de l'homme de l'ONU.
- **1997**, août: le Pape Jean-Paul II, en ouverture des Journées mondiales de la Jeunesse, se rend sur la Dalle à l'honneur des victimes de la misère au Trocadéro à Paris.
- **1998**, décembre : dans le cadre du cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme, le Mouvement co-organise avec Amnesty International, la Fédération internationale des Ligues des Droits de l'homme et la Fondation France Libertés, les Etats généraux des défenseurs des Droits de l'homme, au Palais de Chaillot.



■ **1999** : dans le cadre de la préparation de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies, "Le Sommet pour le développement social, et après?" ("Copenhague + 5" ou encore "Genève 2000"), le Mouvement présente l'étude "Redéfinir un développement humain fondé sur les Droits de l'homme. La démarche Wresinski: le partenariat avec les plus pauvres", réalisée dans le cadre d'un contrat avec le Département des Affaires économiques et sociales de l'ONU.

■ **1999**, novembre: Forum International des enfants. Tapori: l'amitié gagne sur la misère, organisé à Genève dans le cadre de la célébration du 10^e anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant. Une délégation de 80 enfants venus d'une trentaine de pays est reçue par M^{me} Mary Robinson, Haut Commissaire aux Droits de l'homme.

■ **2000**, avril: Les chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres de l'Union européenne tiennent un Sommet spécial à Lisbonne sur le thème de l'emploi et de l'exclusion sociale. Une stratégie de lutte contre la pauvreté et l'exclusion est adoptée.

■ **2000**, avril: séminaire "Atteindre les enfants les plus pauvres" à l'Ile Maurice, co-organisé par l'Unicef et le Mouvement ATD Quart Monde, avec le soutien du Président de la République et du gouvernement mauricien.

PHOTO: ATD QUART MONDE



■ Réplique de la Dalle à l'honneur des victimes de la misère, à Rome.

■ **2000**, juin: session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies: le Sommet du développement social cinq ans après. Une délégation du Mouvement y participe activement.

■ **2000**, octobre, Rome: inauguration d'une réplique de la Dalle à Rome, sur le Parvis de la Basilique de Saint Jean de Latran.

■ **2001, Année Internationale des Volontaires**: contribution du Mouvement à l'Année des Volontaires: "Volontariat et cohésion sociale".

■ **2001**: les Etats membres de l'Union européenne présentent leurs plans nationaux de lutte contre l'exclusion conformément aux décisions adoptées à Lisbonne.



Toutes les mains sont utiles

Vous pouvez :

■ Vous **former à la connaissance des plus pauvres** et à l'action contre l'exclusion et la misère en lisant des témoignages, des études, des livres (envoi du catalogue de publications des Editions Quart Monde sur simple demande), en participant à des réunions d'information ou des sessions de formation.

■ Etre mis en contact, avec d'autres personnes qui, au sein d'un groupe d'**amis ou d'alliés d'ATD Quart Monde** dans votre région, cherchent à vivre la priorité aux plus pauvres, à travers leur vie sociale ou professionnelle.

■ Participer ponctuellement ou régulièrement à une action de **partage du savoir** (Semaine de l'Avenir Partagé, Bibliothèque de rue, journées familiales, Universités populaires Quart Monde...).

■ Apporter vos **compétences** en secrétariat, interprétariat, comptabilité, suivi de dossier, soutien de campagnes, bricolage...

■ Participer à la **Journée mondiale du refus de la misère** le 17 octobre.

■ Vous engager à temps plein et pour une durée indéterminée, en rejoignant, dans une démarche personnelle, le **volontariat permanent**.

■ Rejoindre le **Mouvement Jeunesse Quart Monde**, participer à un **chantier d'été**.

■ **Adhérer** au Mouvement ATD Quart Monde (cotisation : 8 € ; cotisation de soutien : 16 €)

■ **Soutenir financièrement** le volontariat international et le Mouvement ATD Quart Monde.

■ Vous **abonner** à nos publications :

- **Feuille de Route**, journal mensuel, transmet une information régulière sur la vie des familles en grande pauvreté et sur l'action du Mouvement ATD Quart Monde (abonnement 8 €).
- La **Lettre aux amis du monde** est un bulletin de liaison entre les correspondants du réseau "Forum permanent: extrême pauvreté dans le monde" (abonnement 6,20 €).
- La **Revue Quart Monde**, revue trimestrielle, a l'ambition d'établir et de nourrir un courant de pensée enraciné dans la vie des plus pauvres. Elle aborde les questions de société telles que les vivent ceux que la misère fait taire, ceux qui, à leurs côtés, cherchent à comprendre et agir, ceux qui veulent porter ces questions au cœur de leur profession et de leurs recherches (abonnement 25,92 €).
- La **Lettre de Tapor** propose des échanges de témoignages et réflexions entre enfants (abonnement 12,20 €).

Envoyez-nous vos réflexions, propositions, demande d'information à ATD Quart Monde, 107, avenue du Général Leclerc, F-95480 Pierrelaye ou par e-mail.



Bibliothèque de rue
"Art et poésie",
Thaïlande



PHOTO : ATD QUART MONDE

Contactez-nous !



Siège

Le siège du Mouvement International ATD Quart Monde est situé à Pierrelaye, dans le département du Val d'Oise, au nord-ouest de Paris.

L'adresse postale est :

Mouvement International ATD Quart Monde
107, avenue du Général Leclerc
95480 Pierrelaye (France)

L'adresse électronique est atdint@atd-quartmonde.org

Tél. (33) 01.34.30.46.10 – Fax (33) 01.30.36.22.21

Site internet : www.atd-quartmonde.org



Délégations auprès des institutions internationales

- New York (Nations Unies) :
Fourth World Movement
172 First Avenue
New York NY 10009 (Etats-Unis)
Tél (1) 212/228 13 39 – Fax (1) 212/777 64 91
E-mail : nycteam@4thworldmovement.org

- Genève (Nations Unies) :
Maison Joseph Wresinski
Chemin Galiffe, 5
CH-1201 Genève (Suisse)
Tél (41) 22/344 41 15 – Fax (41) 22/344 47 77,
E-mail : atd.quartmonde-geneve@span.ch

- Bangkok (siège de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique, UN ESCAP)
ATD Fourth World
84/1-86/1 Soi King Plu
Saint Louis 3 – Sathorn Tai
10120 Bangkok (Thaïlande)
Tél et fax : 662/287 25 24

- Bruxelles (Union européenne) :
Mouvement ATD Quart Monde
12, avenue Victor Jacobs
1040 Bruxelles (Belgique)
Tél. : (32) 02.647.99.00 – Fax : (32) 02.640.73.84

- La représentante auprès du Conseil de l'Europe peut être jointe à l'adresse suivante :
Krozingerstrasse, 58 X
79114 Freiburg im Breisgau (Allemagne)
Tél. et Fax (49) 761/476 18 02
E-mail : atdregio@debitel.net

